

UN RENDEZ-VOUS CHAQUE JOUR

- Lundi
Une journée à...
- Mardi
Au fil de l'Aube
- Mercredi
À faire en famille
- Jeudi
Randonner dans l'Aube
- Vendredi
On a testé pour vous
- Samedi
Un lieu, une légende
- Dimanche
Autour de l'archéologie



« Mon souhait a toujours été de faire rayonner ce monument historique » précise Marie-France Ménage-Small. Ses déjeuners fraîcheur conjuguent le plaisir des légumes du jardin et la découverte du domaine.

AU FIL DE L'AUBE : MONTIGNY-SUR-AUBE (2)

LA VIE DE CHÂTEAU POUR QUELQUES EUROS

Bienvenue au château de Montigny-sur-Aube avec son potager-verger extraordinaire qui alimente une table d'hôte fraîche et savoureuse.

Ce jardin vivrier n'a d'équivalent que le potager royal de Versailles ! Les jardiniers de Versailles sont d'ailleurs venus prêter main-forte pour faire pousser ce jardin extraordinaire de 5 244 m² qui alimentait le domaine du château de Montigny-sur-Aube au XIX^e siècle. Inauguré en 2015, il a fallu près de cinq ans pour le faire éclore. Clos de murs à espaliers et traversé par des allées couvertes d'arceaux en ferronnerie supportant pommiers et poiriers, cet éden végétal 100% bio déploie neuf carrés thématiques autour d'une fontaine du cru offerte par un villageois.

Chef d'orchestre de cet écrin nourricier qui accueille aussi un rucher et une superbe roseraie, Mathieu Boizeux et ses trois jardiniers veillent sur 350 variétés fruitières et une cinquantaine de légumes, dont soixante-dix variétés de tomates, parmi lesquelles la Lazarus. « Lazarus, c'est le nom du paysan du village d'à côté (Gevoilles) qui nous l'a apporté. C'est

une tomate sans pépins, charnue et savoureuse, qu'il faut manger épaisse sous forme de steak », précise Marie-France Ménage-Small.

Mousse de petits pois et maki de courgette.

La châtelaine de Montigny connaît bien le sujet. Depuis qu'elle a racheté la propriété en 2002, elle s'est lancée dans une vaste restauration haut de gamme. Les anciennes douves d'abord qui, en retrouvant leurs eaux, ont permis de conserver les pilotis qui soutiennent le château. « Il a fallu 600 m de canalisations pour raccorder les douves à la source. Cela a restitué la nappe phréatique. Le parc en a profité : en quinze ans, les arbres ont gagné dix mètres de hauteur », souligne la châtelaine qui a supervisé une minutieuse rénovation des intérieurs du château, dénichant pour son salon de musique des miroirs réformés de la galerie des Glaces de Versailles, ou retrouvant le dé-

cor or et bleu Nattier original pour son grand salon.

Et la restauration du jardin vivrier est loin d'être la dernière. Marie-France Ménage-Small a déjà prévu l'aménagement des communs en chambres d'hôtes et des écuries en restaurant.

En attendant, la visite vaut déjà une halte. Le mieux, c'est évidemment de déjeuner sur place, à l'ombre des arbres séculaires ou sous les parasols Dessauw qui jouxtent la chambre de chaleur et l'orangerie.

Le menu fraîcheur porte bien son nom. Et le chef Guillaume Dupaty ne manque pas de créativité pour sublimer les trésors du jardin. Mousse de petits pois avec nuage de chantilly et petits dés de lardons. Gelée de truite de Veuxhaulles et maki de courgette-chèvre-basilic. Salade de courgettes parfumée à la coriandre et à l'huile d'olive avec œuf au plat. Gâteau de betterave à la coriandre... Pour 12 euros, la vie de château en bio !

• THIERRY PÉCHINOT

CHÂTEAU DE MONTIGNY-SUR-AUBE

2, rue de l'Église. À une heure de Troyes par l'A5 sortie 23. Du mardi au dimanche de 14 h à 18 h 30. Entrée 8 € et 5 € (-de 6 ans) : visite audioguidée des extérieurs, du parc, de la chapelle Renaissance et des vergers-potagers. chateaudumontigny.com Tél. 03 80 93 55 23

À LA TABLE DU JARDINIER

Ferme-auberge réservée aux visiteurs. Déjeuner fraîcheur à 12 € le midi, du mardi au dimanche. Déjeuner découverte (49 €) sur réservation, le 2^e dimanche du mois avec visite des intérieurs, des jardins et déjeuner cossu au crémant dans la salle de chasse.

MONTIGNY-SUR-AUBE

À découvrir, l'Aube et ses trois ponts du XVI^e siècle. Un premier château fut construit au IX^e siècle à proximité de la rivière. Mais en raison des marécages et des inondations, les seigneurs en ont construit un autre au XII^e sur le petit édifice actuel.